

LES P'TITS DALG

LA LETTRE DE L'A.A.47

En ces temps de confinement qui ont obligé notre association à reporter ses manifestations, il a semblé important de garder un lien entre nous. Nous proposons, dans cette « Lettre », quelques textes de certains de nos membres. Une seconde lettre devrait probablement suivre dans les prochaines semaines.

Bonne lecture !

Lamothe, commune de Monflanquin : une maison forte fossoyée de la fin du Moyen Âge ?

Hervé Bouillac

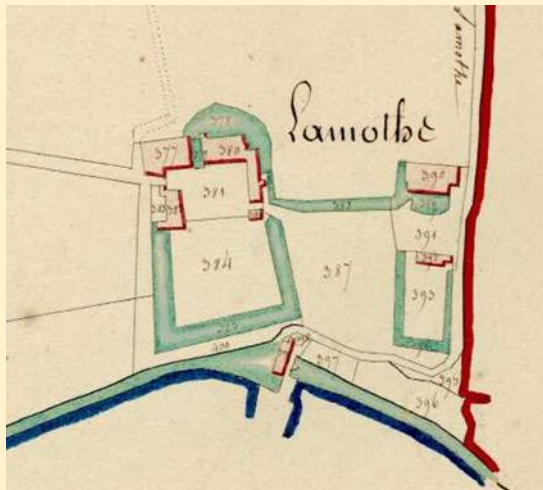
Il y a quelques années, mon attention s'était portée sur un site qui me paraissait très intéressant tant du point de vue historique que du point de vue archéologique : celui de Lamothe, près de Monflanquin, dans la vallée de la Lède. Ici se trouvait une résidence de la petite aristocratie foncière de la juridiction royale de Monflanquin. Des recherches aux archives m'ont fait remonter au XV^e siècle : à cette époque les seigneurs du lieu sont les Dubreuil (et le sont encore deux siècles plus tard). Or, il s'avère que le lieu s'appelait, durant ces quelques siècles, plus précisément *Lamothe-Sudre*. D'où pouvait venir ce nom de *Sudre* ? Un patronyme probablement... Or, tout récemment, me replongeant dans le livre de Jean Lartigaut sur *Puy-l'Evêque au Moyen Âge*, en vue de notre journée que nous devons faire à Tournon, quelques pages m'ont de suite interpellé. En effet, l'historien du Quercy évoque un testament fait en 1348, à Lauzerte, par une certaine Aymerigüe de la Sudrie, veuve de Guillaume Garrice, et par lequel elle lègue la moitié de ses biens à sa fille, et l'autre moitié à son neveu, Guillaume-Bernard de la Sudrie, fils de Pierre Sudre, de Monflanquin. L'existence d'une famille *Sudre* à Monflanquin me semble un indice d'un poids certain pour lui attribuer l'origine de la maison forte sur les rives de la Lède. Archéologiquement, le site est intéressant car il semble pouvoir se rattacher au type des maisons fortes fossoyées, plutôt de forme quadrangulaire et non plus circulaire comme les mottes des X^e-XII^e siècles, des derniers siècles du Moyen Age. Lamothe-Sudre pourrait représenter donc une maison forte fossoyée des XIII^e-XIV^e siècles.

Le plan cadastral de 1816 (et d'autres documents du XIX^e siècle, encore plus précis, que j'ai pu retrouver aux Archives) nous montre la structure d'ensemble : des fossés de forme

quadrangulaire dans la partie méridionale et des constructions au nord, dont une partie, qui semble être la partie résidentielle, est baignée d'eau, à l'est. On remarquera en tout cas que la maison forte fonctionne avec un moulin, construit sur le ruisseau, au sud. D'autres fossés et édifices à l'est (pour quelles fonctions ?), ont disparu depuis, comme on peut le voir sur la photographie aérienne. Nous constatons que les fossés en forme de « U » ont été complétés par un quatrième, formant ainsi un carré. Une piscine a été creusée au centre de ce terrain il y a quelques années. Y-a-t-il eu une surveillance archéologique à cette occasion... ?

Il faut toutefois être prudent dans notre interprétation : en l'absence de témoignages écrits et d'une étude de terrain, il est difficile d'affirmer qu'au Moyen Âge le site se présentait ainsi. Il est ainsi tout à fait possible que les fossés en « U » de la partie sud soient postérieures à l'époque médiévale et n'aient été conçus que pour en faire des viviers par exemple, donc sans destination défensive première. Auquel cas, la maison forte de Lamothe aurait pu offrir une forme plus ou moins circulaire à l'origine.

Quelques repérages dans les plans cadastraux napoléoniens et les photos aériennes m'ont permis de constater que l'usage de fossés ennoyés semble avoir été un mode de défense particulièrement présent dans le haut Agenais. La géologie et surtout un réseau hydrographique dense peuvent peut-être expliquer le phénomène. Et cela ne concerne pas seulement des résidences de petits seigneurs laïcs : des villages (*castrum*, comme Laperche) et des petits centres religieux (comme le prieuré de Rives, près de Villeréal) ont eu recours à ce dispositif. Cette question pourrait faire l'objet d'une enquête plus systématique par notre association.



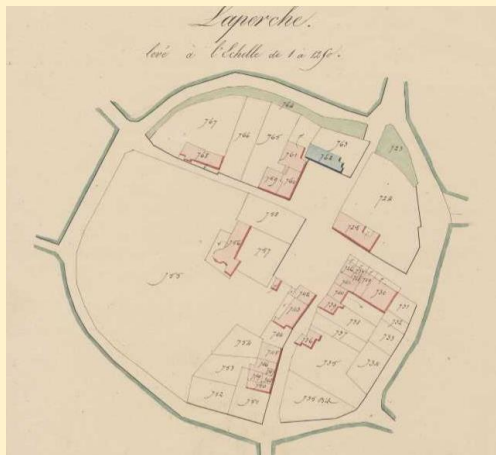
Lamothe (cadastre de 1816)



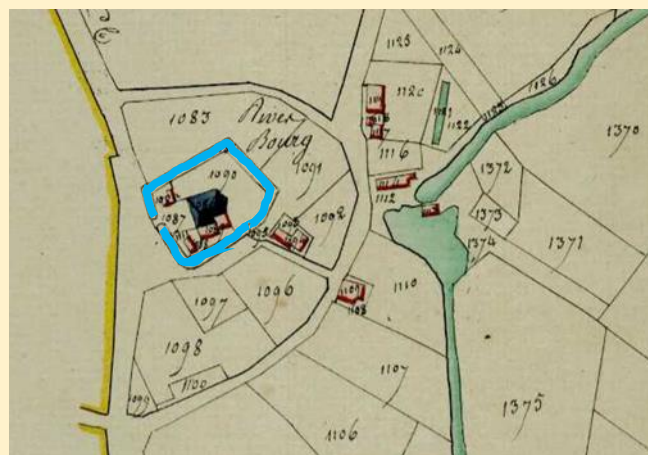
Lamothe : photo aérienne Google



Lamothe Google maps



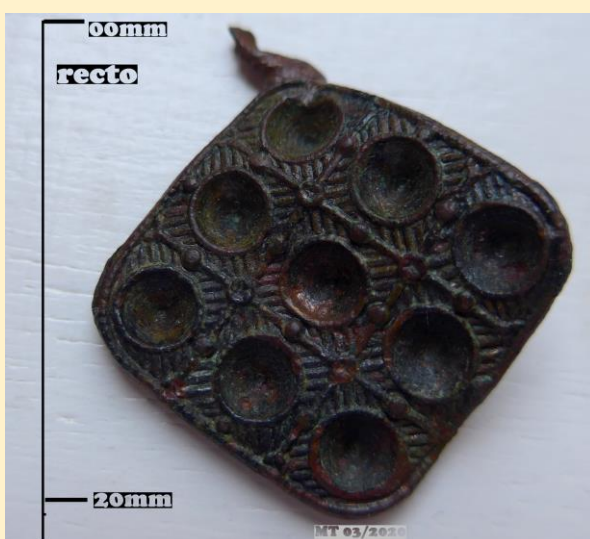
Village de Laperche (cadastre de 1835)



Rives (cadastre de 1809)

Pendentif décoratif : *villa* de Quissac, Lot-et-Garonne

Michel Tran



Cette plaque décorative en bronze provient d'un ramassage de surface sur le site de la *villa* de Quissac, entre Montpezat-d'Agenais et Laugnac.

En l'absence d'analyses pouvant le corroborer, mais après observation attentive, il semble y avoir, au recto, des traces de dorure au rebord des cupules.

Les restes d'un anneau font supposer que la plaque était suspendue et non cousue.

Au verso de la plaque, aux quatre cantons, il reste des bourrelets qui font penser qu'elle était fixée sur une matière organique, tissu ou cuir.

Les cupules en forme de cône auraient pu contenir de l'émail, en en faisant ainsi un petit bijou.

Par sa composition géométrique en cupules et en stries, elle pourrait être datée de l'époque mérovingienne, en tout cas du haut Moyen Âge.

Vous prendrez bien un peu d'épigraphie ?

Francis Stephanus

The infographic is set against a dark green background with white and yellow text. It is organized into several rectangular boxes with thin white borders. At the top, a large box contains the title 'Vous prendrez bien un peu d'épigraphie ?'. Below this, on the left, a box titled 'Fragment d'inscription' contains details about the inscription's origin and date. To the right of this, three boxes are stacked vertically: 'Déchiffrement' showing the original Latin characters with asterisks, 'Développement' showing the expanded Latin text, and 'Traduction' showing the modern French translation. At the bottom, a wide box contains the 'Inscription actualisée' in a stylized font, followed by a large, bold, white title 'POUR LE SALUT DE TOUS !'.

Vous prendrez bien un peu d'épigraphie ?

Fragment d'inscription

Provenance :
Agen. Bloc remployé en 1684 dans le mur d'enceinte du Grand Séminaire (Lycée de Baudre). Extrait du mur au XIX^e s.

Datation :
Milieu III^e s.

Déchiffrement :
PRO * SALVT * CL * RVFI

Développement :
Pro salut(e) Cl(audi) Rufi

Traduction :
Pour le salut (la santé) de Claudius Rufus

Inscription actualisée
Pro salute omnium

POUR LE SALUT DE TOUS !